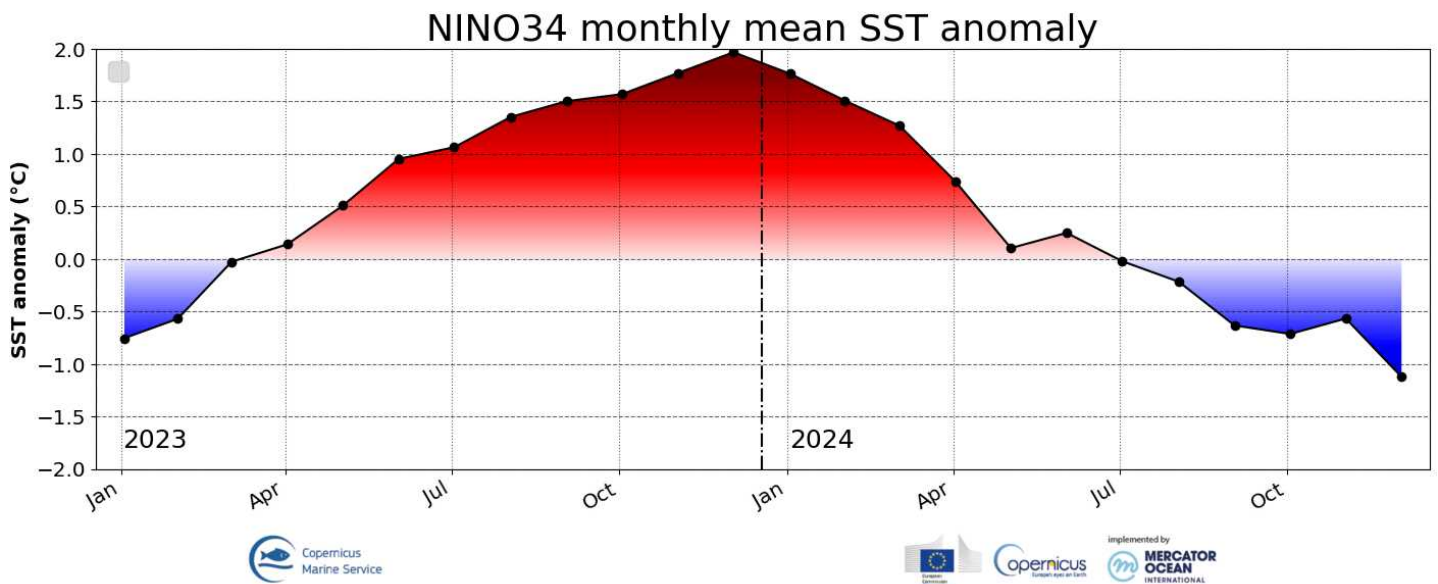


2024, l'année la plus chaude à l'échelle planétaire

L'année 2024 a débuté sous l'influence d'un épisode *El Niño* marqué, qui a lentement décliné jusqu'à un retour en conditions neutres sur le Pacifique équatorial en fin de printemps. Si les conditions océaniques d'un épisode *La Niña* sont arrivées très tardivement dans l'année, la circulation atmosphérique sur la ceinture équatoriale a dès l'automne montré une signature caractéristique de cette phase de l'oscillation.

Cette année a surtout été marquée par une persistance durable d'anomalies chaudes des températures de surface sur la majorité des régions océaniques. Ces conditions chaudes résultent de plusieurs facteurs de variabilité naturelle, auxquels vient s'ajouter le changement climatique planétaire induit par les activités humaines. Sur la plupart des territoires ultramarins, ces conditions océaniques ont ainsi affecté les régimes de pluie ainsi que les températures.



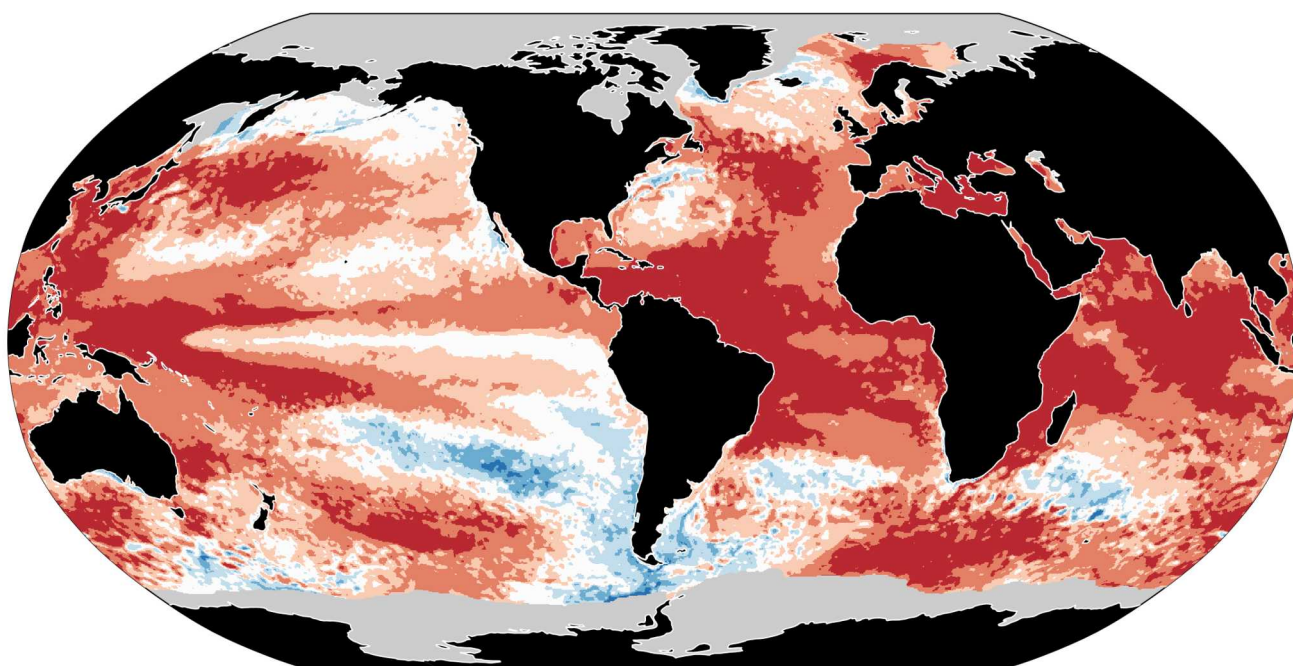
Anomalie moyenne mensuelle des températures de surface de l'océan sur la région Niño 3.4 entre janvier 2023 et décembre 2024

Source : Mercator Océan PSY3V4



Anomalies and extremes in sea surface temperature in 2024

Data: ERA5 (1979–2024) • Reference period: 1991–2020 • Credit: C3S/ECMWF



PROGRAMME OF
THE EUROPEAN UNION



Mayotte : 2024 année la plus chaude, marquée par le passage du cyclone Chido

L'année 2024 à Mayotte se classe au premier rang des années les plus chaudes jamais enregistrées avec une température moyenne annuelle de 28.2 °C, soit 1.2 °C au-dessus de la normale. Les mois de mars à juin ainsi que le mois de septembre ont battu leur propre record de température moyenne mensuelle.

Après une pluviométrie excédentaire en janvier et février, les pluies ont été peu abondantes et la saison sèche est au deuxième rang des saisons sèches (28 ans de mesures). Novembre et décembre, avec le début de la saison des pluies, ont bénéficié de cumuls à nouveau excédentaires. Après une année 2023 très déficitaire, la pluviométrie à Mayotte a été proche de la normale en 2024.

L'événement climatique majeur en 2024 à Mayotte est le cyclone Chido qui a dévasté l'archipel lors de son passage le 14 décembre (rubrique faits marquants).

La Réunion : 3^e année la plus chaude

L'année 2024 à la Réunion arrive en troisième position des années les plus chaudes (derrière 2019 et 2023), avec un écart à la normale de la température moyenne de +0.7 °C.

La pluviométrie annuelle a été en moyenne conforme à la normale, mais très contrastée au fil des mois. Janvier, avec plus du double du cumul d'un mois de janvier normal, se place au 3^e rang des mois de janvier les plus pluvieux (53 ans de mesures). Il a été suivi d'une période sèche avec notamment le mois de juillet le plus sec. En fin d'année, le retard de démarrage de la saison des pluies avec un déficit de 75% en décembre déclenche une sécheresse.

Guyane : 2024, à nouveau année la plus chaude et sèche

Avec une anomalie de température annuelle moyenne proche de 1 °C, l'année 2024 devient à nouveau l'année la plus chaude que la Guyane ait connue depuis 1968, après 2023 déjà exceptionnellement chaude.

Alors que l'année 2023 faisait suite à deux années particulièrement pluvieuses, l'année 2024, avec un déficit généralement compris entre 10 et 20 %, vient prolonger une situation de sécheresse sévère.

Martinique : 2024, l'année la plus chaude jamais enregistrée

Avec des températures en moyenne sur l'année 1 °C au-dessus de la normale 1991-2020, 2024 se classe au premier rang des années les plus chaudes, devant 2010 et 2023. C'est en outre la seizième année consécutive caractérisée par une moyenne annuelle au-dessus de la normale.

La pluviométrie a été en moyenne sur l'année conforme à la normale, néanmoins contrastée avec des déficits de février à mai puis un retour des précipitations excédentaires en juin.

Guadeloupe : 2024 parmi les cinq années les plus chaudes

La température en moyenne sur l'année, comprise entre 26 et 28 °C en Guadeloupe, classe ainsi 2024 parmi les années les plus chaudes. Au poste de référence Les Abymes-Le Raizet, 2024 vient au deuxième rang après 1998 sur les 70 dernières années.

La pluviométrie 2024 s'est, pour la plupart des postes de mesures, classée dans le tiers des plus pluvieuses pour les îles de Guadeloupe et du Nord, avec un excédent compris entre 10 et localement 30 %. Elle est au 20^e rang aux Abymes-Le Raizet sur les 70 ans de mesures.

Polynésie française : 2024 l'année la plus chaude aux Marquises

L'année 2024 en Polynésie française est marquée par des températures plus chaudes que la normale sur l'archipel des Marquises, atteignant une température annuelle moyenne record de 27.7 °C, ce qui fait de 2024 l'année la plus chaude jamais enregistrée sur l'île depuis 1935. Sur les autres îles de Polynésie, les températures moyennes annuelles sont plus proches des normales.

Sur l'année 2024, la pluviométrie a été globalement déficitaire en Polynésie française, avec des variations significatives entre les archipels. Les données de pluies révèlent des périodes de sécheresse prolongées, entrecoupées de courts épisodes de précipitations intenses. Faa'a a notamment connu une année de grande sécheresse tandis que Hiva Oa et Mangareva ont connu une année de sécheresse modérée.

Nouvelle-Calédonie : l'année 2024, la 3^e la plus chaude

L'année 2024, avec une température de 24.3 °C en moyenne sur le territoire est la 3^e année la plus chaude depuis le début des mesures, soit +0.7 °C par rapport à la normale 1991-2020. Les températures maximales comme minimales ont été le plus souvent au-dessus des normales de saison, avec de nombreux records : 48 records chauds et aucun record froid.

La pluviométrie en moyenne sur l'année a été proche de la normale mais cela masque de fortes disparités d'une saison à l'autre, ainsi qu'un contraste notable entre l'est et l'ouest du territoire. L'excédent pluviométrique de 40 % sur les deux derniers mois (novembre et décembre) a permis de mettre fin à un déficit de 40 % en moyenne et à une sécheresse généralisée entre mai et septembre.

Wallis-et-Futuna : en 2024 une pluviométrie déficitaire

La température moyenne annuelle en 2024, respectivement 28.2 °C à Wallis et 28 °C à Futuna, est 0.5 °C au-dessus de la normale 1991-2020.

La pluviométrie a été déficitaire en 2024 en moyenne sur le territoire avec un déficit de 10 % à Wallis et de près de 20 % à Futuna.

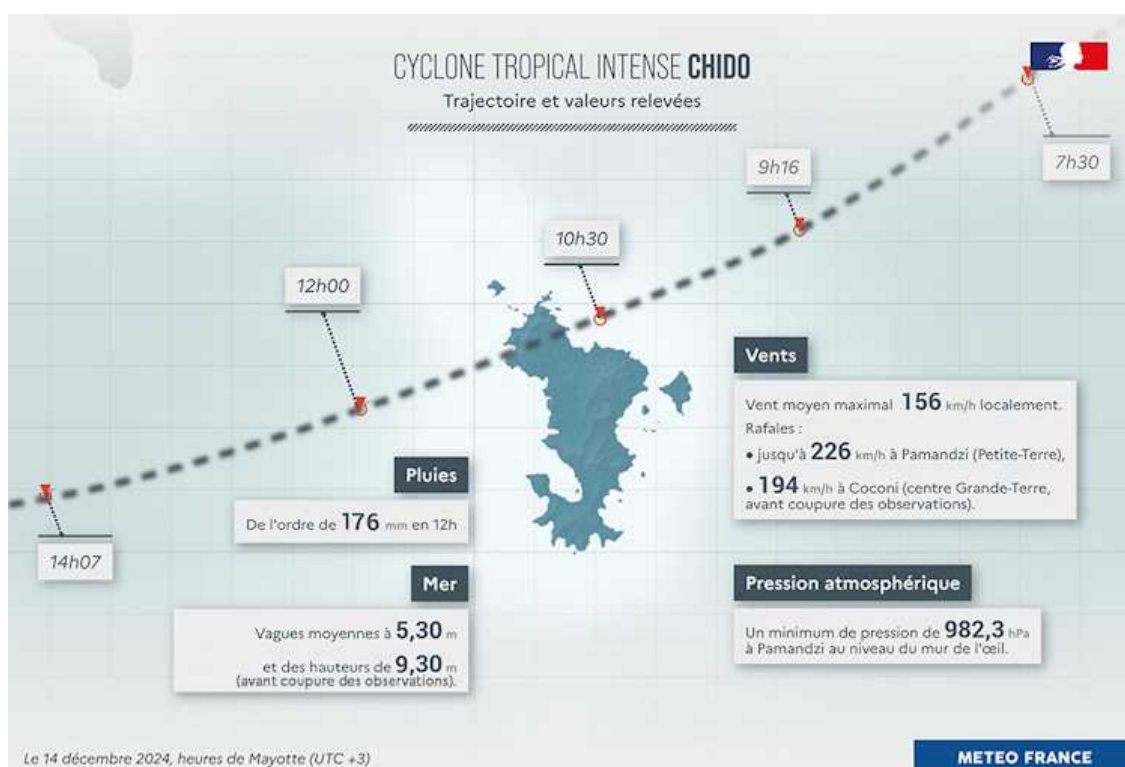
Saint-Pierre-et-Miquelon : encore une année chaude

La température moyenne annuelle, de 7.5 °C en 2024, est 1.5 °C au-dessus de la normale 1991-2020.

La pluviométrie de 2024 présente un bilan en moyenne conforme à la normale avec des mois très déficitaires (janvier, février, avril, mai et septembre) et un mois de juin particulièrement arrosé (plus de deux fois la normale).

Évènements majeurs en 2024 dans les territoires ultramarins

Les territoires ultramarins de l'Océan indien ont été balayés par deux puissants cyclones tropicaux, le cyclone *Belal* du 13 au 16 janvier sur la Réunion puis le cyclone *Chido* le 14 décembre sur Mayotte.



Mayotte

- **Cyclone tropical Chido le 14 décembre** : l'archipel a été dévasté par le passage du cyclone, avec des rafales atteignant jusqu'à 226 km/h à Pamandzi (Petite-Terre), des cumuls de pluie dépassant 176 mm en 12 heures et houle dépassant 9 mètres. L'impact cyclonique est exceptionnel pour le département, bien supérieur à celui du cyclone *Kamisy* (avril 1984) qui était la dernière référence cyclonique en date. Il faut probablement remonter au cyclone du 18 février 1934 pour retrouver trace d'un cyclone aussi violent sur l'île aux parfums.
- **Sécheresse** : après une période de sécheresse intense démarrée en 2023 jusqu'à début 2024, la saison sèche 2024 (mai-octobre) se classe au 2^e rang des plus déficitaires (50 %).

La Réunion : 3^e année la plus chaude

- **Cyclone tropical *Belal* du 13 au 16 janvier** : rafales maximales de 150 à 175 km/h sur le littoral, cumuls pluviométriques supérieurs à 1000 mm dans les hauts du volcan et les plaines, et houle atteignant 11.6 mètres sur la côte nord. L'île n'avait pas connu de cyclone aussi puissant depuis le cyclone Dina, en 2002.
- **Tempête tropicale *Candice* du 23 au 26 janvier** : fortes pluies principalement sur les versants de la moitié sud de l'île (cumuls de pluie localement supérieurs à 800 mm).

Guyane : 2024, à nouveau année la plus chaude et sèche

- **Sécheresse sévère** : la Guyane a été déficitaire en précipitations durant dix-huit mois consécutifs (en excluant le mois de mai 2024). L'année 2024 prolonge une situation de sécheresse déjà sévère débutée en 2023.

Martinique : 2024, l'année la plus chaude jamais enregistrée

- **Ouragan *Beryl*** les 30 juin et 1^{er} juillet : vents forts et houle.
- **Fréquentes averses** en septembre et octobre : orages accompagnés localement de forts cumuls comme au Gros Morne avec 66 mm en 1 heure le 7 octobre.

Guadeloupe : 2024 parmi les cinq années les plus chaudes

- **Épisode de pluies diluviennes du 8 au 10 mars** : cumuls proches de 150 mm en quelques heures.
- **Tempête tropicale *Ernesto* les 12 et 14 août** : violentes rafales atteignant 134 km/h à Saint-Martin Grand-Case.
- **Orages et pluies intenses le 26 septembre** : 100 à 200 mm en 2 à 4 heures.

Polynésie française : 2024 l'année la plus chaude aux Marquises

- **Fortes précipitations dans l'archipel de la Société du 10 au 12 février** : pluies diluviennes avec des cumuls en 24 h supérieurs à 160 mm le 11 février aux Îles Sous-le-Vent et jusqu'à 120 mm en trois heures à Fautaua sur l'île de Tahiti. Inondations importantes dans la zone urbaine de Tahiti.
- **Épisode orageux le 14 septembre sur la Société** : pluies intenses jusqu'à plus de 80 mm en 3 heures, responsables de nombreuses inondations, y compris le tarmac de Tahiti-Faa'a.
- **Précipitations intenses le 10 octobre sur les îles de Tahaa et Papara** : cumuls jusqu'à 200 mm en 24 heures et intensité de plus de 50 mm en 1 heure.

Nouvelle-Calédonie : l'année 2024, la 3^e la plus chaude

- **Températures chaudes en début d'année** : le premier trimestre a enregistré les nuits les plus chaudes que le pays ait connues, tous trimestres confondus, avec une température minimale de 23.6 °C (anomalie de près de 1 °C).
- **Trois épisodes de précipitations intenses sur l'île de Maré** : du 1^{er} au 12 février ainsi que du 11 au 13 juillet puis les 18 et 19 juillet.
- **Précipitations très déficitaires en mai et juin** : dans un contexte de fin d'épisode El Niño, avec plus de 70 % de déficit, mai et juin 2024 se classent en 3^e position des bimestres mai-juin les moins arrosés avec 1957 et 2023.

Wallis-et-Futuna : en 2024 une pluviométrie déficitaire

- **Températures exceptionnellement chaudes en début d'année** : les minimales en moyenne ont dépassé 25 °C et les maximales 32 °C comme à la station de Hihifo, une première depuis le début des mesures en 1971.
- **Épisode pluvio-orageux et inondations le 7 septembre** : les pluies intenses (200 mm en 24 heures) se sont combinées aux forts cumuls sur l'île depuis le 28 août.

Saint-Pierre-et-Miquelon : encore une année chaude

- **Tempête de neige** des 14 et 15 février 2024 : 50 cm de neige avec vents violents et formation de congères importantes.
- **Épisode de verglas exceptionnel** les 7 et 8 mars 2024 : jusqu'à 40 cm de neige et 1 à 2 cm de verglas.